

Dimanche dernier j'ai été chez
M. Aspinet, il était à Langerie;
j'ai vu, depuis lors, qu'il était de
retour, mais j'en ai point vu!
Je serai peut-être plus heureux
demain. J'aime beaucoup Elie (dont
les idées ont bien changé depuis sept
ans!) mais nous ne sommes d'accord
que sur le pré-historique (j'en ai
parlé dit: anthropologie!).

Avez-vous entendu parler d-la
brèche du petit puy Rousseau, près
d-Périsqueux? Un jeune militaire
du 63^e (en garnison à Briv-derni-faillat
dernier), naturaliste instruit & studieux,
très travailleur, dessinant & mouvant
habilement, y a fait des fouilles avec
un M. Mougenot pendant son séjour
à Périsqueux; si vous voulez une notice
pour le Matériaux, mon jeune guerrier
malgré lui (qui est entré dans la

unique comme copiste pour être
soldat le moins possible), est très
capable d'en rédiger, avec coup
d'oeil et dessin d'un objet
à l'appui. Silex magdaléniens, mais
peu d'ornements travaillés; M. Pausat
(c'est le nom de ce M. ch'tain, originaire
d. Marseille) a moulé un singulier
objet en bois de renne, resté entre les
mains d. M. Mougenot, et qui ressem-
ble à un crochet long d. 0.15 environ.

Son père, à Marseille, fait collection
d'antiquités et se met aux silex; je lui
ai fait passer l'adresse du Matériauf.

Je vous remercie, mon cher Cordailhac,
d. m'avoir parlé d. votre gentille fillette,
qui doit être servie au sur le point
d. l'être. La mienne étudie avec
ardeur, déjà, et les dames Ursulines
sont très contentes d'elle; quand

à mon gros Albert, il est étourdi
comme une belette, mais pourtant
il m'a porté aujourd'hui deux
bons points pour la lecture, et
voilà deux semaines qu'il a la
croix d'honneur, que nos bons Frères
donnent aux élèves dont ils sont
contents.

Quand traverserez-vous de nouveau
nos contrées, mon cher ami! j'espère
bien que vous me donnerez une journée
lorsque vous irez à Paris pour l'Exposi-
=tion, à moins que d'ici là la
guillotine ne soit installée au
champ d'Urs à la place des produits
d'étude nature qu'on veut y réunir!

(Si M. D. Mortillet et Massénat
m'entendaient!!! et pourtant!!
si on lit des extraits de certains
journaux!...)

Adieu, mon cher ami, donne-moi

927425/43/4

plus souvent d-vos nouvelles, faites
agréer à Madame Cardailhac
l'hommage d-mon respect, & croyez
toujours à ma constante affection.

Ph. Lalauze

M. Mazard, mon collègue en ruban
violet, se plaint d-votre silence!
Écrivez-lui deux mots & vous
recevrez 8 pages; votre prose
vous sera rendue avec usure!

(Vous êtes bien aimable d-me
dire que mes modestes services m'éz-
ritaient mieux que le ruban violet!
Sans un ministre Corrézien, à qui
je ne l'ai pas demandé, vous pourriez
me croire, j'aurais pu attendre
longtemps !...)